

Sahara: observation filmée de gazelle de cuvier (HARMUSH) (Géoparc Jbel Bani)

Sahara: observation filmée de gazelle de cuvier (HARMUSH) (Géoparc Jbel Bani) C'est inédit dans le Sahara. L'équipe de HARMUSH a découvert dans un de ses pièges photographiques, les images d'une gazelle de Cuvier et de son petit. Estas son las primeras imágenes de vídeo inéditas, de una cría de #GaceladeCuvier (Gazella cuvieri) alimentándose en pleno desierto del Sáhara. Nos ha costado casi 5 años conseguir unos vídeos que nos emocionen tanto como este, y que ademas, demuestren que la vida en el desierto a pesar de ser muy, muy dura para estos animales, es también la responsable, de que nosotros las personas sigamos queriendo esforzarnos en estar a su lado y ayudarlos en lo que nos necesiten. -Takin… Afficher la suite Il nous a fallu près de 5 ans pour obtenir des vidéos qui nous enthousiasment autant que celle-ci et qui, en outre, démontrent que la vie dans le désert, même si elle est très très difficile pour ces animaux, est aussi vouloir faire un effort pour être à leurs côtés et les aider dans tout ce dont ils ont besoin. -Prendre des actions pour la faune- Plus grande que la gazelle dorcas, la gazelle de cuvier est une endémique d'Afrique du Nord. Elle peuplait toutes les régions montagneuses et vallonnées, débordant même sur les plaines proches des reliefs, à l'exception toutefois du Rif occidental et central. La Gazelle de cuvier a en revanche disparu de plusieurs zones où elle était présente jadis -Rif oriental, plateau central, des forêts de la région de Benslimane et du Moyen Atlas central-. L'espèce a régressé sur l'ensemble de son aire de distribution en raison de l'augmentation de la

pression anthropique, essentiellement sous forme de prélèvements directs, mais aussi en raison de la transformation des zones boisées en pâtures et terrains agricoles. La chasse et les prélèvements excessifs ont fortement contribué au déclin de l'espèce. Quoique son habitat préféré lui assure une meilleure protection contre les chasseurs en véhicules que les autres espèces de gazelles nord africaine (de Smet et al., in press), elle est encore sujette, au moins localement, à une forte pression de braconnage. Sa population a ainsi été réduite, dans certaines localités isolées, à quelques groupes dispersés. Le 11 août 2018 Source web par : ecologie